

Correction du DS1 - vendredi 13 octobre 2017

Exercice 1.

1. (a) $\forall y \in F, \exists x \in E : y = f(x)$.
- (b) $\exists x, y \in E : f(x) = f(y)$ et $x \neq y$.
- (c) $\forall x, y \in E, x < y \Rightarrow f(x) > f(y)$.

2.

$$f(A) = \{y \in F : \exists x \in A : y = f(x)\} \text{ et } f^{-1}(B) = \{x \in E : f(x) \in B\}.$$

3. (a) L'espace d'arrivée F de f est inclus dans l'espace de départ F de g (car on a égalité), l'application $g \circ f$ a donc un sens et est définie par

$$\begin{aligned} g \circ f : E &\rightarrow G \\ x &\mapsto g(f(x)). \end{aligned}$$

- (b) Supposons $g \circ f$ injective et montrons que f est aussi injective. Pour $x, x' \in E$, on a

$$\begin{aligned} f(x) = f(x') &\Rightarrow g(f(x)) = g(f(x')) \\ &\Rightarrow (g \circ f)(x) = (g \circ f)(x') \\ &\Rightarrow x = x' \text{ car } g \circ f \text{ est injective.} \end{aligned}$$

On a montré que

$$\forall x, x' \in E, f(x) = f(x') \Rightarrow x = x',$$

ce qui prouve que f est injective.

4. Injectivité : On a $h(0, 0, 1) = 3 = h(1, 1, 0)$ et $(0, 0, 1) \neq (1, 1, 0)$, h n'est donc pas injective.
- Surjectivité : Soit $y \in \mathbb{R}$. On a $h(y, 0, 0) = y$ et $(y, 0, 0) \in \mathcal{D}_h$ ainsi h est surjective.

Exercice 2.

1. Dressons le tableau de variations de l'application $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$. Pour tout x dans \mathbb{R} , $h'(x) = 2(x + 1)$, h' change donc de signe en -1 , on en déduit le tableau :

x	$-\infty$	-1	$+\infty$
$f'(x)$	$-$	0	$+$
$f(x)$	$+\infty$	-2	$+\infty$

Injectivité : on a $h(1) = 2 = h(-2)$ et $1 \neq -2$ donc h n'est pas injective.

Surjectivité : d'après le tableau, l'image de l'application h est $\mathcal{I}(h) = [-2, +\infty[$, elle n'est pas égale à l'espace d'arrivée \mathbb{R} de h , h n'est donc pas surjective.

2. Pour que l'application $h : \mathbb{R} \rightarrow F$ soit surjective, il faut et il suffit que l'ensemble F soit égal à l'image $\mathcal{I}(h)$ de l'application h , c'est à dire $F = [-2, +\infty[$.
3. Pour que l'application $h : E \rightarrow \mathbb{R}$ soit injective, il suffit que h soit strictement monotone sur l'ensemble E considéré. Par exemple, sur $E = [-1, +\infty[$, h est strictement croissante, elle est donc injective par théorème.
4. En combinant les réponses aux questions 2) et 3), en prenant $E = [-1, +\infty[$ et $F = [-2, +\infty[$, l'application $h : [-1, +\infty[\rightarrow [-2, +\infty[$ est bijective car strictement croissante et à valeurs dans son image. Par bijectivité, elle admet une application réciproque que nous allons déterminer en résolvant pour tout $y \in [-2, +\infty[$ l'équation $y = h(x)$ dans $[-1, +\infty[$. Pour $y \in [-2, +\infty[$ on a

$$\begin{aligned} y = h(x) &\Leftrightarrow y = (x + 1)^2 - 2 \\ &\Leftrightarrow y + 2 = (x + 1)^2 \\ &\Leftrightarrow \sqrt{y + 2} = (x + 1)^2 \text{ car } y + 2 \geq 0 \\ &\Leftrightarrow |x + 1| = \sqrt{y + 2} \\ &\Leftrightarrow x + 1 = \sqrt{y + 2} \text{ ou } x + 1 = -\sqrt{y + 2} \\ &\Leftrightarrow x = \sqrt{y + 2} - 1 \text{ ou } x = -\sqrt{y + 2} - 1. \end{aligned}$$

Comme on cherche la solution dans $[-1, +\infty[$, on élimine la solution $-\sqrt{y+2}-1$ (car $-\sqrt{y+2}-1 \leq -1$) et on conserve la solution $\sqrt{y+2}-1 \in [-1, +\infty[$. Ainsi, la réciproque de h est définie par :

$$\begin{aligned} h^{-1} : [-2, +\infty[&\rightarrow [-1, +\infty[\\ y &\mapsto \sqrt{y+2}-1. \end{aligned}$$

Exercice 3.

1. La réciproque de P est donnée par : $\forall x \in \mathbb{R}, |x| > 1 \Rightarrow (x > 1 \text{ ou } x \leq -1)$.
2. La contraposée de P est donnée par : $\forall x \in \mathbb{R}, |x| \leq 1 \Rightarrow (x \leq 1 \text{ et } x > -1)$.
3. La négation de P est donnée par : $\exists x \in \mathbb{R} : (x > 1 \text{ ou } x \leq -1)$ et $|x| \leq 1$.
4. L'assertion P est fausse car sa négation est vraie : en effet, il existe $x = -1$ tel que $(x > 1 \text{ ou } x \leq -1)$ et $|x| \leq 1$.

Exercice 4.

1. (a) L'application valeur absolue notée $|\cdot|$ est définie par

$$\begin{aligned} |\cdot| : \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{R}_+ \\ x &\mapsto \begin{cases} -x & \text{si } x \leq 0 \\ x & \text{si } x \geq 0. \end{cases} \end{aligned}$$

- (b) On considère le polynôme P défini par $P(x) = x^2 - 4x + 4, \forall x \in \mathbb{R}$. Son discriminant est donné par $\Delta = 16 - 16 = 0$, P est donc sur \mathbb{R} de signe constant égal à celui du terme x^2 , c'est à dire positif sur \mathbb{R} et s'annule uniquement en $x_0 = \frac{4}{2} = 2$. Autrement dit, $\forall x \in \mathbb{R}, P(x) \geq 0$.

- (c) Pour tout y dans $]0, \frac{1}{4}]$, vérifions que $\frac{1 + \sqrt{1 - 16y^2}}{2y} \geq 2$. On a

$$\begin{aligned} \frac{1 + \sqrt{1 - 16y^2}}{2y} \geq 2 &\Leftrightarrow 1 + \sqrt{1 - 16y^2} \geq 4y \text{ car } y > 0 \\ &\Leftrightarrow \sqrt{1 - 16y^2} \geq 4y - 1. \end{aligned}$$

Cette dernière inégalité est toujours vérifiée pour y dans $]0, \frac{1}{4}]$ car $4y - 1 \leq 0 \leq \sqrt{1 - 16y^2}$. Ainsi, pour tout y dans $]0, \frac{1}{4}]$, on a bien $\frac{1 + \sqrt{1 - 16y^2}}{2y} \geq 2$.

2. (a) L'application f est définie pour tout x dans \mathbb{R} vérifiant $x^2 + 4 \neq 0$. Or $\forall x \in \mathbb{R}, x^2 + 4 \geq 4$ et ne peut donc s'annuler, ainsi $\mathcal{D}_f = \mathbb{R}$.

- (b) Grâce à la parité des fonctions carré et valeur absolue, on a pour tout x dans $\mathbb{R}, f(-x) = \frac{|-x|}{(-x)^2 + 4} = \frac{|x|}{x^2 + 4} = f(x)$.

Ceci montre que l'application f est paire.

- (c) On a $f^{-1}(\{1\}) = \{x \in \mathcal{D}_f : f(x) \in \{1\}\} = \{x \in \mathbb{R} : f(x) = 1\}$. Or pour tout x dans \mathbb{R}

$$\begin{aligned} f(x) = 1 &\Leftrightarrow \frac{|x|}{x^2 + 4} = 1 \\ &\Leftrightarrow \left(\frac{|x|}{x^2 + 4} = 1 \text{ et } x \geq 0 \right) \text{ ou } \left(\frac{|x|}{x^2 + 4} = 1 \text{ et } x \leq 0 \right) \\ &\Leftrightarrow \left(\frac{x}{x^2 + 4} = 1 \text{ et } x \geq 0 \right) \text{ ou } \left(\frac{-x}{x^2 + 4} = 1 \text{ et } x \leq 0 \right) \\ &\Leftrightarrow (x^2 - x + 4 = 0 \text{ et } x \geq 0) \text{ ou } (x^2 + x + 4 = 0 \text{ et } x \leq 0). \end{aligned}$$

On calcule le discriminant associé à chaque équation : on a $\Delta_1 = 1 - 16 < 0$ et $\Delta_2 = 1 - 16 < 0$. Dans les deux cas il n'y a pas de solution et donc $f^{-1}(\{1\}) = \emptyset$.

(d) Pour tout x dans \mathbb{R} , on a $|x| \geq 0$ et $x^2 + 4 > 0$ donc $f(x) = \frac{|x|}{x^2 + 4} \geq 0$. De plus, pour tout x dans \mathbb{R} ,

$$\begin{aligned} f(x) \leq \frac{1}{4} &\Leftrightarrow \left(\frac{|x|}{x^2 + 4} \leq \frac{1}{4} \text{ et } x \geq 0 \right) \text{ ou } \left(\frac{|x|}{x^2 + 4} \leq \frac{1}{4} \text{ et } x \leq 0 \right) \\ &\Leftrightarrow \left(\frac{x}{x^2 + 4} \leq \frac{1}{4} \text{ et } x \geq 0 \right) \text{ ou } \left(\frac{-x}{x^2 + 4} \leq \frac{1}{4} \text{ et } x \leq 0 \right) \\ &\Leftrightarrow (x^2 - 4x + 4 \geq 0 \text{ et } x \geq 0) \text{ ou } (x^2 + 4x + 4 \geq 0 \text{ et } x \leq 0). \end{aligned}$$

D'après la question 1.b), l'inéquation $x^2 - 4x + 4 \geq 0$ est vraie pour tout x dans \mathbb{R} donc pour tout x dans \mathbb{R}_+ . En calculant le discriminant associé à la deuxième inéquation, on obtient $\Delta = 0$, ainsi pour tout x dans \mathbb{R}_- , $x^2 + 4x + 4$ est du signe de x^2 c'est à dire positif et l'inéquation est aussi vérifiée. Dans tous les cas ($x \leq 0$ ou $x \geq 0$), on obtient $f(x) \leq \frac{1}{4}$.

Conclusion : $\forall x \in \mathbb{R}, 0 \leq f(x) \leq \frac{1}{4}$.

(e) D'après la question 2.a), on a $f(-1) = f(1)$ et $1 \neq -1$ donc f n'est pas injective.

(f) D'après la question 2.c), 1 appartient à l'ensemble d'arrivée de f mais ne possède pas d'antécédent par f , ainsi f n'est pas surjective.

3. (a) Pour tout x dans $[2, +\infty[$, on a $g(x) = \frac{x}{x^2 + 4}$ donc $g'(x) = \frac{x^2 + 4 - 2x^2}{(x^2 + 4)^2} = \frac{-(x-2)(x+2)}{(x^2 + 4)^2} \leq 0$ car $x \geq 2$. On en déduit le tableau de variations suivant :

x	2	$+\infty$
$g'(x)$	-	
$g(x)$	$\frac{1}{4}$	0

Par lecture du tableau, g étant sans discontinuité sur $[2, +\infty[$ on en déduit que $\mathcal{I}(g) =]0, \frac{1}{4}]$.

(b) g est strictement décroissante sur $[2, +\infty[$ et à valeurs dans son image. Par théorème elle est donc bijective de $[2, +\infty[$ vers $\mathcal{I}(g)$.

(c) Comme g est bijective, elle admet une application réciproque que nous allons déterminer en résolvant pour tout y dans $\mathcal{I}(g)$ l'équation $y = g(x)$ dans $[2, +\infty[$. On a

$$\begin{aligned} y = g(x) &\Leftrightarrow y = \frac{x}{x^2 + 4} \\ &\Leftrightarrow yx^2 - x + 4y = 0. \end{aligned}$$

Le discriminant associé à cette équation est $\Delta = 1 - 16y^2$. Or

$$y \in \mathcal{I}(g) \Rightarrow 0 < y \leq \frac{1}{4} \Rightarrow 0 < y^2 \leq \frac{1}{16} \Rightarrow 0 < 1 - 16y^2 \leq 1 \Rightarrow 0 < \Delta \leq 1.$$

On a donc deux solutions possibles

$$x_1 = \frac{1 - \sqrt{\Delta}}{2y} = \frac{1 - \sqrt{1 - 16y^2}}{2y} \text{ et } x_2 = \frac{1 + \sqrt{\Delta}}{2y} = \frac{1 + \sqrt{1 - 16y^2}}{2y}.$$

Comme l'application g est bijective, une seule de ces deux solutions appartient à $\mathcal{D}_g = [2, +\infty[$ et il ne reste plus qu'à l'identifier. Or d'après la question 1.c), on sait que $x_2 = \frac{1 + \sqrt{1 - 16y^2}}{2y} \geq 2$, c'est à dire $x_2 \in \mathcal{D}_g$. Ainsi, la réciproque de g est donnée par

$$\begin{aligned} g^{-1} :]0, \frac{1}{4}] &\rightarrow [2, +\infty[\\ y &\mapsto \frac{1 + \sqrt{1 - 16y^2}}{2y}. \end{aligned}$$